



CTSD- Occitanie du 06 Mai 2020

## Déclaration Liminaire

Monsieur le Président,

Sauf contre-ordre, les opérations de déconfinement débiteront le lundi 11 Mai 2020.

Sommes-nous prêts pour cela ?

Dans quelles conditions ?

Ces questions sont dans tous les esprits : dans celui des agents, dans les nôtres, nous représentants du personnel, dans le vôtre, si j'ose ?

En tous les cas, elles valent de nous réunir pour au moins en débattre, à défaut d'être unanimes ...

Même si, vous en conviendrez, l'important n'est pas que nous ayons raison ou tort, mais que nous soyons en mesure d'apporter à tous, agents, quelque soit leur grade, quelle que soit leur fonction, les réponses qu'ils sont en droit d'attendre de leurs cadres et de leurs OS de l'Administration que tous nous servons.

Cette crise est sans précédent, inédite, pour tout le monde.

Vous en avez pris la mesure en optant pour la généralisation du télétravail sur l'ensemble de la DI Occitanie, ce qui a permis aux services de continuer à fonctionner, même en mode dégradé, en préservant la santé des agents confinés à leur domicile, en limitant le présentiel au strict nécessaire. Les services en surveillance, grâce aux dotations en EPI, ont été réduits à leur plus simple expression accompagnant ainsi la contraction sans précédent des flux.

Les crises ont la particularité de révéler les caractères : certains se révèlent sous un jour nouveau d'autres sont en prise avec des peurs... Mais cela est la nature humaine. Et nous voilà au cœur du sujet.

Tous les scénarii que nous tentons d'échafauder seront vains si l'humain n'est pas placé au centre du système.

Si les agents pressés de revenir au bureau ou en brigade, ne comprennent pas qu'il leur faudra encore patienter au moins jusqu'au mois de juin, parce que nous allons encore fonctionner en mode dégradé,

Si les agents qui ont peur de revenir, car le confinement au-delà de l'isolement peut être un enfermement, manifestent une volonté de rester en télétravail,

Si les agents qui veulent revenir sont empêchés par des facteurs exogènes, qu'ils subissent du fait de la désorganisation des services publics,

Et puis les autres, ceux incapables de verbaliser un mal être demeurant silencieux parce que trop fragiles, avec tous les risques cliniques que cela comporte.

Pour eux, pour les Chefs de Service qui se dépensent sans compter, mettant toute leur énergie pour préserver, malgré l'isolement, les liens humains par un management inédit, les réponses sont nécessaires parce que urgentes. Ils vous ont donné leur vision des conditions nécessaires donc indispensables à la reprise d'activité. Mais ils ne peuvent pas tout. Comme nous, ils ont besoin d'éléments de langage pour désamorcer des tensions qui ne manqueront pas de survenir.

Le travail qui nous attend est immense.

Alors, quelles réponses pouvons-nous, pouvez-vous leur apporter ?